

Art choral

Catherine Berney aime bien offrir son chœur

La cheffe de l'ensemble Laudate Deum cédera la baguette dans l'Oratorio de Noël à la cathédrale: «A chacun son métier»

Matthieu Chenal

«Je ne me limite à aucun répertoire, affirme d'emblée Catherine Berney. J'ai tellement de bonheur à diriger, à travailler la musique avec les chanteurs. C'est le miracle des chœurs.» Bien des chorales d'amateurs se concentrent sur deux ou trois concerts par an. En comparaison, le programme du chœur Laudate Deum donne le tournis. Il chantait des *Psaumes* de Mendelssohn et la *Messe à double chœur* de Frank Martin en octobre, le *Stabat Mater* de Dvorák en novembre, et programme l'*Oratorio de Noël* de Bach en ce mois de décembre dans les cathédrales de Lausanne et de Genève. Début janvier, il reprendra les *Vêpres* de Rachmaninov qu'il avait chantées pour Noël l'an dernier, et prépare aussi le *Requiem* de Mozart et les *Quattro Pezzi Sacri* de Verdi pour mars prochain! Derrière cet activisme, il y a donc la fondatrice, Catherine Berney, femme d'une rare énergie mais curieusement très discrète sur scène.

«On pleurait en chantant. Cette musique nous touchait au fond de l'âme»

Catherine Berney, directrice de chœur

La cheffe de chœur est en réalité à la tête d'une petite entreprise chorale très prospère, fondée sur deux ensembles distincts portant le même nom. Le plus surprenant, c'est qu'elle ne s'y était pas du tout destinée. «J'ai chanté comme cantatrice professionnelle pendant des années, raconte Catherine Berney, sans imaginer une seule fois pouvoir diriger. Après la naissance de mon premier fils, comme j'étais très sollicitée, j'ai encore chanté quelques fois mais cela devenait très difficile, d'autant plus que mon mari, médecin au CHUV, était très pris par son métier. Après une *Messe en si*, à Lucerne, j'ai eu un malaise. J'ai alors arrêté de chanter pour me consacrer à mes quatre enfants.»

Un double ensemble

Quelques années plus tard, une expérience de cheffe dans une fête de famille et une demande au sein de son église l'ont mise sur les rails de la direction chorale, de façon presque inopinée. Elle crée Laudate Deum en 1997 avec une quarantaine de choristes. Entre-temps, ce chœur a doublé et compte aujourd'hui entre 80 et 90 membres.

Et depuis 2004, Catherine Berney a fondé Laudate Deum en chœur de chambre où elle sélectionne ses meilleurs chanteurs pour des œuvres de plus petit for-



La Pulliérane Catherine Berney: «Je ne dirige aucun concert avec orchestre, même si j'en crève d'envie. Ce choix me coûte, c'est une frustration choisie mais je n'y ai pas dérogé.» PATRICK MARTIN

Notre sélection des concerts de l'Avent

Airs glorieux et noëls ravis:

Rutter, Poulenc, chants de Noël, Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg (dir. Pascal Mayer), Nicolas Viatte (orgue). Fribourg, temple, ve déc. 9 (20 h) Vevey, Notre-Dame, sa 10 (20 h 15) Entrée libre.

Les fils de Bach

Natacha Ducret (soprano), solistes de l'OCL. Crissier, église, ch. du Casard 2 Sa 10 décembre (20 h) Loc.: 079 614 00 62. www.acrisco.ch

Vivaldi, Magnificat, Gloria, Durante, Magnificat, Haendel, Concerto en Fa, Ensemble Vocal Bis (dir. Olivier Piguet) Montheron, abbaye, di 11 déc (16 h) Entrée libre.

Autour de Mozart, Chœur mixte du Carillon de Pully (dir. Olivier Hartmann) Pully, Prieuré, di 11 (17 h) Entrée libre.

Bach, Daquin, Mendelssohn, Doret, Boller, Blandine Charles (sop.), Daniel Chappuis (orgue) Vevey, temple St-Martin, di 11 (16 h) www.concerts-st-martin-vevey.ch Entrée libre.

Autour de Noël, Chœur des Jeunes de Lausanne (dir. Dominique Tille) Cheseaux, temple, di 11 (17 h) Loc.: 021 731 38 42. www.concerts-de-cheseaux.ch

Britten, Oratorio St-Nicolas; Pärt, Te Deum, Chœur Pro Arte (dir. Pascal Mayer) Lausanne, cathédrale, ve 16 (20 h 30) Loc.: 021 323 94 44.

Le Brassus, temple, di 18 (17 h) Loc.: 021 845 17 77. www.cpal.ch

Rameau, Grands Motets, Chœur Novantiqua (dir. Bernard Héritier) Lutry, temple, di 18 (17 h) Loc.: 021 791 47 65. concerts-bach.lutry.ch

Concert de Noël de la Maîtrise du Conservatoire Lausanne, Grotte 2, je 22 (19 h 30) Entrée libre.

Concert de Noël: Bach, Liszt, Geiser, J.-Ch. Geiser (orgue). Lausanne, cathédrale, di 25 (17 h) Entrée libre.

Noëls en duo, Stève Bibillier (basse), Andrés del Castillo (ténor), Daniel Thomas (orgue). Montheron, Abbaye, lu 26 (16 h) Entrée libre.

mat, plus difficiles. A l'exemple de l'*Oratorio de Noël* qui sera donné avec le Concert européen, dirigé par Michael Hofstetter.

Dès le début, Catherine Berney a pris une décision surprenante, quasi unique dans le milieu choral vaudois. «Je ne dirige aucun concert avec orchestre, même si j'en crève d'envie. Ce choix me coûte, c'est une frustration choisie, mais je n'y ai pas dérogé.» L'ancienne cantatrice a pourtant pris des cours de direction d'orchestre. Et, au-delà de son sourire charmeur, on sent chez elle une poigne qui devrait faire merveille face à l'orchestre. Mais rien à faire. «J'ai côtoyé beaucoup de chefs d'orchestre et de chœurs. Souvent, j'ai constaté que d'excellents chefs de chœurs n'ont clairement pas les compétences pour diriger l'orchestre et, trop préoccupés par celui-ci, ne sont plus assez à disposition du chœur. Finalement, on est perdant, donc je préfère dire: à chacun son métier.»

D'avantage que diriger, Catherine Berney trouve son bonheur dans le partage. Partage avec différents chefs qu'elle prend plaisir à choisir avec attention. Partage, surtout, de moments forts avec les choristes qui sont aussi des amis. «Avec des amis, on fait de la plus belle musique. Je me souviens d'une répétition du chœur final de *La passion selon saint Jean* de Bach. Je venais de perdre mon frère, un choriste son père et d'autres des amis. Entre nous, on pleurait en chantant ce texte, *Ruht wohl*. Cette musique nous touchait au fond de l'âme.»

Bach, Oratorio de Noël, cant. 1, 2, 3, 6
Laudate Deum, Le Concert Européen (dir. Michael Hofstetter)
Lausanne, cathédrale
ve 9 et sa 10 décembre (20 h)
Genève, Saint-Pierre,
di 18 décembre (17 h)
Loc.: 078 761 62 90
Boutique Pingouin, Petit-Chêne 36,
Lausanne
www.laudatedeum.ch

Un peu d'Oratorio

● **Eclairage** Créée à Leipzig durant les treize jours de fête du temps de Noël, entre le 25 décembre 1734 et le 6 janvier 1735, l'*Oratorio de Noël* de Jean-Sébastien Bach est une œuvre vaste. Bien que répartie en six cantates, elle forme un tout racontant une seule histoire, de la naissance de Jésus qui débute par le recensement de Bethléem à l'adoration des Rois mages. «Dès le début, il y a un aspect très léger et lumineux, constate Catherine Berney qui avoue, par tempérament, préférer les *Passions*. Mais je suis touchée par l'humanité et le recueillement des airs d'alto qui seront chantés par la magnifique voix de Valérie Bonnard. J'étais émue aussi par le 1er choral, que l'on retrouve à cinq reprises dans la *Passion selon saint Matthieu*: la mort est présente même dans la célébration de la naissance.»

Coup de poker à Las Vegas

Littérature

Avec son premier roman, l'enseignant vaudois Patrick Didisheim garde la main

A 56 ans, Patrick Didisheim publie son premier roman dont le titre rappelle la grande époque de la Série noire: *Poker Blues*. Dans ce conte contemporain à l'ambiance *road-trip*, le résident de Crissier utilise sa passion du jeu comme métaphore de l'état du monde. Grand voyageur, photographe, enseignant d'économie, de droit et de mathématiques au Gymnase de Beaulieu, il est aussi connu dans le milieu du tennis. Ancien sociétaire du Stade-Lausanne en LNA, il a pris part à des tournois satellites aux Etats-Unis avant de devenir entraîneur des cadres nationaux juniors.



Patrick Didisheim enseigne les mathématiques, l'économie et le droit au Gymnase de Beaulieu.

Revenons au récit. Six millionsième lecteur de la revue *Expéditions*, Erik Delvi est l'heureux bénéficiaire d'un billet d'avion pour les Etats-Unis. Ce Renanais (même si le nom de la cité n'apparaît jamais) se retrouve à Los Angeles avec une valise qui ne lui appartient pas mais dont il connaît le propriétaire. Et découvre qu'elle contient 1 million de dollars. Alors qu'il la restitue, un certain Tony Ruffatti lui propose un étrange marché: prendre du bon temps à Las Vegas. La seule condition? Transférer ponctuellement des versements à une banque jusqu'à concurrence de 900 000 francs. Erik Delvi possède donc 100 000 francs devant lui afin d'expérimenter une maxime du monde du jeu: «Chacun y trouve son compte, le gagnant peut invoquer son mérite, le perdant sa malchance.» Erik va surtout éviter d'endosser le rôle du pigeon.

Patrick Didisheim se sert de l'intrigue policière comme d'un fil rouge pour observer les individus dans leurs milieux. Et sa description minutieuse des lieux (les aéroports, les casinos de Las Vegas, les quartiers cubains de Miami, le cœur de Renens) rejoint de fait sa passion pour la photographie. «Effectivement, j'ai parfois écrit avec une photo sous les yeux. J'aime rendre les ambiances. Quand je voyage, j'essaie de capter des détails ou des points de vue inattendus avec l'appareil photo. Un peu comme l'angle original sous lequel j'essaie de décrire le monde du jeu, qui est en fait le reflet du monde tout court.»

Le roman, jamais dénué d'humour, en devient passionnant. Et qui, sans être autobiographique, témoigne du vécu de l'auteur voyageur. Il est du reste lui-même joueur. «J'ai fait quelques tournois, joué aux tables... Pas aux tarifs reportés dans le livre! J'ai surtout participé à de nombreux tournois internationaux de Backgammon dont les mondiaux de Monte Carlo (quatre fois dans les prix).» Au-delà de cette parution, pour demeurer dans le vocabulaire du poker, Didier Didisheim a désormais son «ticket» dans le monde de la littérature.

Bernard Chappuis



Poker Blues
Patrick Didisheim
Ed. L'Harmattan, 251 p.